

■ UCHIZY

Des chercheurs au chevet de l'abbaye

Réunion mondaine à l'origine, le Centre international d'études romanes a longtemps proposé des conférences à Paris. Il est aujourd'hui installé à Uchizy et sa bibliothèque bien nourrie est accessible aux chercheurs.

Le Centre international d'études romanes (CIER) est né en 1952, à Paris, à la suite d'un voyage à Tournus de Madeleine Chavanon, grande amatrice d'art roman. Découvrant le piteux état dans lequel l'abbaye se trouvait, elle a décidé de fonder une association pour la remettre en lumière. « Elle a fait venir tous les grands spécialistes de l'art roman de l'époque et le CIER est un peu devenu l'interface entre les hommes de science et le grand public. Ce qui a permis le rachat du réfectoire et du cellier, puis de l'église Saint-Laurent par la Ville de Tournus, et le début des restaurations. Le CIER a bien fonctionné pendant 25 ans, installé au Pavillon de Marsan, au Louvre. C'était une association assez mondaine et assez élitiste, il faut bien le reconnaître », confie Fabien Cler, son actuel président.

Puis l'association s'essouffle quelque peu, ses membres vieillissent. Le CIER s'installe alors à Tournus en 1982. Les publications reprennent, portées par une autre passionnée d'art roman, Marguerite Thibert, qui jette toutes ses forces dans l'entreprise jusqu'à sa disparition en 2014. Le CIER s'associe un

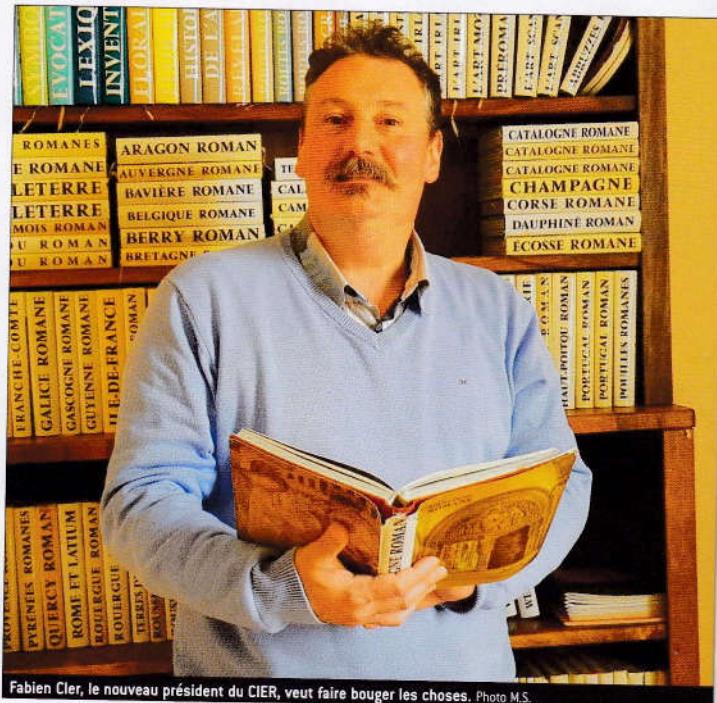
Des cycles de conférences tout au long de l'année et un grand colloque fin septembre

temps à la Société des amis des arts et des sciences de Tournus (SAAST). « C'est d'ailleurs elle qui a proposé cette idée de millénaire dès 2014, confie Fabien Cler. C'est à cette époque que nous avons souhaité organiser notre colloque scientifique, il nous aura fallu cinq ans pour y parvenir. » L'une des branches de la SAAST était le Groupement archéologique du Tournugeois. Les deux associations ont partagé un bulletin avant de se séparer.

Aujourd'hui, c'est avec une autre association, Résonance romane en Bourgogne du sud, que le CIER s'est lié pour continuer notamment la cartographie des églises romanes de Saône-et-Loire.

Faire muter l'association de l'art roman à l'époque romane

Se pose alors la question de la bibliothèque, nourrie de nombreux dons, que le CIER a constituée au fil des décennies. « Il fallait la sauver, il pleuvait dans la salle capitulaire où elle était installée, et faire muter l'association de l'art roman à l'époque romane », explique Fabien Cler. Depuis quelques mois, le CIER est accueilli dans l'ancien logement du directeur de l'école d'Uchizy et sa bibliothèque est accessible aux chercheurs et aux amateurs. Il organise en plus des cycles de conférences et le colloque qui devrait permettre de défricher un peu plus l'histoire de l'abbaye et de mettre peut-être enfin les histo-



Fabien Cler, le nouveau président du CIER, veut faire bouger les choses. Photo M.S.

riens d'accord sur l'âge de l'abbaye et celui de sa dédicace.

Meriem SOUSSI

Tournus, Cellier des moines, grand colloque autour de la chronique de Falcon coorganisé avec la Société des amis des arts et des sciences de

Tournus, vendredi 27 et samedi 28 septembre avec une bonne quinzaine d'intervenants : historiens, historiens de l'art et archéologues. Tarifs de 15 à 30 €. Réservations auprès de la SAAST, ZA Le Pas Fleury. Tél. 03.85.51.36.31, contact@saast.fr, www.saast.fr

■ JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

“Quoi de neuf au Moyen Âge” : une expo où l'on découvrira pour la première fois les statues de Laives

Créée voici près de deux ans, l'exposition “Quoi de neuf au Moyen-Âge” a déjà été présentée, notamment, à la Cité des sciences et au Pont du Gard. Elle prendra ses quartiers à Tournus pour raconter le Moyen Âge à la lueur des découvertes récentes, dont les deux statues de Laives trouvées en 2017 qui, après restauration, seront présentées pour la première fois au public.

Cette exposition a pour intention de revenir sur certains lieux communs liés au Moyen Âge, qui n'a pas connu que des histoires de chevaliers et de princesses, de batailles et de brutales migrations. C'est une manière ludique et nouvelle de présenter les 1 000 ans d'histoire du Moyen Âge, avec les périodes clefs et du matériel archéologique, puisque l'exposition a été construite en collaboration avec l'Institut national de la recherche archéologique préventive (Inrap). On y verra donc les résultats de fouilles récentes. L'exposition revient

longuement sur la vie quotidienne des hommes et des femmes du Moyen Âge, leurs conditions de vie, leur logement, leurs moyens de subsistance, ce qu'ils étaient capables de produire et leurs croyances. Elle explique également comment l'archéologie se met au service de cette connaissance.

Créée pour être accessible aux familles, cette exposition aborde un aspect très intéressant : celui de savoir ce que nous avons hérité du Moyen Âge, et pas seulement les églises et les châteaux forts. Ce sera également l'occasion de rencontrer des personnages célèbres, à travers notamment leur sépulture. On pense inmanquablement à la “star” des défuntes, la reine Arégonde, première souveraine à avoir été inhumée dans la basilique Saint-Denis et dont la sépulture, découverte en 1959, a livré de grandes richesses, des bijoux entre autres.

Tournus, Cellier et réfectoire des moines, tous les jours jusqu'au 22 septembre, de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures. Entrée 5 €.



M.S.

Ce moine encapuchonné a été découvert à l'église Saint-Martin de Laives. Photo INRAP

